

DOSSIER DE PRESSE

ELISABETH BALLE

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes
Exposition du 9 février au 21 avril 2001

Sommaire

Présentation de l'exposition

Sélection de textes

Biographie, expositions personnelles et collectives

Documents iconographiques

Informations pratiques

Contact Presse : Le Bureau de Presse, 19 rue Jules Moulet, 13006 Marseille

Guillemette Goëlf Tel : 06 12 70 02 10 / Fax : 04 66 36 79 82 / e-mail :
Goelff@aol.com Julie Basquin Tel: 06 12 39 99 55/Fax: 04 91 54 90 26/e-mail:
bureau.presse@wanadoo.fr

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

ELISABETH BALLET

« Mon travail demande au spectateur un déplacement, une marche. Parce que la marche fait penser ; plus que la simple station debout. Qui dit marche, parle aussi de démarche, cette notion évoque un déplacement physique et mental. La marche s'associe pour moi à l'expérimentation : lorsque je visite un endroit, au début du travail, il se pense en évoluant ; encore un déplacement. Et puis j'estime que mon travail n'est pas terminé lorsqu'il est exposé ; je peux le reprendre, le faire évoluer, le transformer. Le spectateur doit sentir, que dans le lieu où il l'appréhende le travail est certes « fini », il est achevé dans cette phase d'exposition, mais il pourrait reprendre ultérieurement. »

Élisabeth Ballet en entretien avec Élisabeth Lebovici

Pour Elisabeth Ballet, avant d'exister l'objet est rêvé. L'intuition de départ prend ensuite forme dans un matériau. Toute la préparation de l'exposition est de trouver la place juste qui convient à la forme. La sculpture est en relation avec le réel comme le langage est en relation avec les objets qu'il désigne. Excepté le cas peu fréquent des onomatopées, il n'a pas de rapport direct, illustratif avec ceux-ci. De la même façon, si Elisabeth Ballet reconnaît un rapport entre son travail et les informations que lui apporte le monde extérieur, elle s'en abstrait en passant de l'espace extérieur à l'atelier.

Comme le langage, l'œuvre de Ballet pourrait être dite discursive puisque les formes, les expositions découlent les unes des autres. À la Biennale de Venise en 1988, l'une de ses premières expositions présentait une suite de formes dont les titres formaient une phrase. La première d'entre elles, **Des idées**, fera partie de l'exposition à Nîmes, seule pour sa capacité à définir un espace au-dessus du spectateur.

Le choix des matériaux, carton, bois, métal, est adapté précisément à la forme. Leur nature propre n'apparaît pas comme l'un des paramètres essentiels. Le dessin l'emporte sur la matière. L'indexation des formes réalisées, déjà introduite dans les catalogues des deux précédentes expositions se matérialisera à Nîmes par une projection en continu des dessins réalisés depuis 1989. Le dessin ne se rattache pas là à l'acception commune d'esquisse de la forme. La projection offre au regard la forme sous ses différentes espèces : exécutées en ombre ou au trait, en plan ou en silhouette. La sculpture exposée, photographiée, scannée peut prendre sa place dans la projection et devenir un nouveau modèle de figure. La projection offre l'occasion

d'une confrontation mentale à la forme qui remplace le parcours traditionnel du spectateur autour du volume. Cette approche fait écho aux surfaces lisses des sculptures.

L'exposition confronte le spectateur à des formes, à la fois simples et complexes. Contrairement aux maîtres de la sculpture des années 60, les recherches ne se réduisent pas à la seule forme géométrique simple. Pour une partie de la sculpture abstraite du XXe siècle, la forme naît d'elle-même. Bien que centrale, elle n'a pas de valeur en tant que telle. A chaque salle, à chaque nouvelle exposition, E. Ballet crée la situation la plus juste par rapport à celle-ci. La forme est le catalyseur et l'expérimentation de l'exposition trouve son aboutissement, sa réalisation dans le parcours que le visiteur sera induit à prendre.

Le parcours de l'exposition

Le choix et la situation des œuvres au Carré d'art prennent en compte la nature des salles qui, par opposition à la façade transparente et au hall ouvert du bâtiment, sont des volumes fermés. Sa réflexion s'appuie sur l'expérience des expositions de Linz et du Musée d'art moderne de la Ville de Paris où l'intervention de l'artiste se matérialisait en deux couloirs, dans le premier cas parallèles et droits, dans le deuxième en forme de nœud. Le couloir à Nîmes est donné par l'axe de circulation menant d'une salle à l'autre et dans la linéarité du parcours qu'il impose au visiteur. Mais les coupures qu'imposent les cloisonnements dotent celui-ci d'espaces de valeurs différenciées que l'artiste souligne par la mise en place d'une situation à chaque fois différente. Le parcours de l'exposition se construit à partir de certains faits donnés par l'espace : l'étendue (comme lieu où se développe la marche), la frontalité des murs, les espaces superposés.

Dans chacune des trois premières salles, le sol reçoit un traitement qui établit un lien fort avec la sculpture. Dans la première salle, les dalles du sol sont retournées, de sorte que la couche isolante en zinc soit visible, la surface argentée établit une continuité constructive avec la sculpture en aluminium ***Bande à part***.

Dans la deuxième salle, les dalles sont presque entièrement recouvertes d'un parquet peint en gris. Décalé, il ne laisse voir qu'une petite partie du sol original de part et d'autre. Un ensemble d'***épingles*** en acier agrandies à l'échelle 1 m sont posées au sol. Le parquet, la répartition des épingles, pour la plupart coincées entre le sol et le parquet, organisent le glissement de l'espace.

Dans la troisième salle, ***Contrôle 3***, parallélépipède en plexiglas teinté est posé sur un sol éblouissant. Les dessins muraux se reflètent dans le volume en plexiglas mêlant l'image à l'espace réel, enclos à l'intérieur du volume.

Les vidéos qui accompagnent l'exposition introduisent une tension dans le temps et l'espace, autour de micro-événements, la lenteur, une absolue frontalité et restituent dans leur dispositif quelque chose qui a à voir avec l'espace inaccessible que l'on trouve au centre de nombreuses formes d'E. Ballet. Les films « Vitrines », Paris-Berlin 1996/1997 ont été l'occasion de longues promenades en ville, commencées de jour, puis la nuit à Berlin notamment où la présence de terrains vagues inexploités reposent l'esprit du bruit et de l'activité. Un autre, filmé à la Schlüterstrasse, montre la façade d'une résidence berlinoise orientée sur cour. Le mur est recouvert d'un enduit orange assez lumineux. « Entre la vitre de mon appartement et l'immeuble que je regarde s'élève le tronc dépouillé d'un marronnier, il n'y a pas de vent, pas d'oiseaux, pas de bruit ; le film se situe au milieu de l'hiver. Il n'y a pas d'action. Le temps, l'occupation, l'exhibition, l'exposition, l'activité de l'artiste... Voilà ce qui m'intéresse. L'action suspendue : le regard. Le lien, s'il se fait est mental : on regarde. »

Elisabeth Ballet se revendique comme un sculpteur et non comme une artiste de l'installation. Il semble que dans l'exposition comme dans les vidéos, le regard n'a pas de valeur en soi comme mode d'appréhension et n'existe que comme tension pour exprimer le mouvement empêché, véritable expérience physique voulue par l'artiste où se joue la confrontation à la sculpture elle-même.

Les trois dernières salles s'articulent autour de la suggestion d'espaces cachés, dont la superposition constitue l'espace simple que nous percevons de façon immédiate. Le parquet du plateau de scène supporté par des châssis de fenêtres, l'escalier en carton, fragmenté, dont les blocs répartis dans des caisses sont des éléments d'architecture dont la fonction naturelle est de faire passer d'un espace dans l'autre. Proches des parquets ou des découpes en faux bois qui envahissent certains tableaux de Magritte, les volumes aux contours arrondis, comme grossies à la loupe semblent faire remonter à la surface l'inconscient suggéré par le peintre.

BIOGRAPHIE

Née en 1957 à Cherbourg
Vit et travaille à Paris

Expositions personnelles

- 2001 *Schlüterstrasse, Berlin : Le matin*, Centre d'art, La salle de bain, Lyon
Bande à part, Matt's Gallery, Londres
- 2000/01 *Fabrique*, commande publique tramway, Orléans
Carrefour du Pot d'Etain, commande publique, Pont-Audemer
- 2000 *Entrée dans la cour*, l'Atelier / Prospect 2, CNP, Paris
- 1999 *Night Roofline*, Centre d'art contemporain, Le Creux de l'Enfer, Thiers
(05-03 / 16-05) Centre d'art contemporain, Le Parvis, Pau (28-05 / 30-06)
Au Parvis, le Méridien, Centre d'art contemporain, Ibos-Tarbes (07-07 / 07-09)
- 1998 *Jardin à Bercy*, commande publique, Paris
- 1997 *ZIP*, Offenes Kulturhaus, Linz (Autriche) (05-30/04) (cat.)
BCHN, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (04-10 / 23-11) (cat.)
- 1993 *Trait pour Trait*, commande publique, Centre d'art contemporain, Domaine de Kerguéhennec, Locminé (cat.)
Deux Bords, Galerie des Archives, Paris (09-10 / 27-11)
- 1992 *C'est pourquoi...*, Galerie Angels de la Mota, Barcelone (14-05 / 27-06)
- 1991 *Place*, commande publique, Condat-sur-Vienne
Sept variétés de site, Galerie des Archives, Paris (09-11 / 21-12)
- 1990 *Face-à-main*, Galerie des Archives, Paris (20-01 / 03-03) (cat.)
Suite pour Face-à-main, Centre d'art contemporain, Domaine de Kerguéhennec, Locminé (19-05 / 24-06) (cat.)
- 1988 *Nous avons pris connaissance...*, Ecole des Beaux-Arts, Mâcon (03-03 / 01-04)
- 1987 *Dimanche d'un siècle*, Galerie Roger Pailhas, Marseille (14-02 / 25-03) (cat.)
- 1986 Musée Municipal d'Art, Toulon (cat.)
- 1985 *Sculptures*, Villa Médicis, Rome (25-06 / 14-07) (cat.)

Expositions collectives

- 2000 *Das Lied von der Erde*, Museum Fridericianum, Kassel (10-06 / 03-10)
- 1999 *xn 99*, Espace des Arts, Châlon-sur-Saone (23-01 / 04-04)
Perte de repères, FRAC Lorraine, Metz (20-03 / 05-04)
Structures Transverses, Château de Vaudrémont, Colombey-les-deux-Eglises
(03-10 / 31-10) (cat.)
- 1998/99 *Kujundid, Objektid, Stseenid*, Tallinna Kunstihoones, Tallinn (Estonie) (20-03 / 12-04) (cat.)
Un certain classicisme, les collections abstraites du FRAC Bretagne, Musée des Beaux-Arts de Dôle (27-03 / 24-05)
Paris, Galleri F 15 Alby, Moss (Norvège) (23-05 / 21-06) (cat.)
Glissements progressifs, Le Creux de l'Enfer, Thiers (11-07 / 11-10)
7. Triennale der Kleinplastik 1998, Südwest LB Forum, Stuttgart (16-10-1998 / 17-01-1999) (cat.)
Every day, 11th Biennale of Sydney, Sydney (18-09 / 08-11) (cat.)
ARCHITECTURE ! ARCHITECTURE ! ARCHITECTURE ! Sculptors engaging 20th century building, Hunter College of the City of New York, New York (06-10 / 14-11)
- 1997 *Images, objets, scènes*, Le Magasin, Centre d'art contemporain, Grenoble
(26-01 / 16-03) (cat.)
Bourse d'art monumental, CREDAC, Ivry-sur-Seine (27-03 / 27-04) (cat.)
- 1996 *Sugar Hiccup*, Tramway, Glasgow, Ecosse (GB) (10-02 / 24-03) (cat.)

- Panorama 1981-1996*, la collection du FRAC Bretagne, Saint-Briac (06-07 / 31-08)
- 1995 *Rampart project*, Berwick-upon-Tweed (GB) (13-07 / 15-09) (cat.)
Allégorie de la richesse, Chapelle Saint Louis de la Salpêtrière, Paris (29-05 / 06-06) (cat.)
Bleu pour les filles – rose pour les garçons, ENSB-A, Paris (22-09 / 30-10) (cat.)
La Collection, Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes (29-09-95 / 10-01-96)
9 Propositions, Sonje Museum of Contemporary Art, Kyongjiu, (Corée) (29-09-95 / 10-01-96) (cat.)
- 1994 *Parcours. De la ligne au volume*, La Cohue, Musée de Vannes
Übergangsraum, Gesellschaft für Aktuelle Kunst, Brême (31-03 / 04-05)
Europa 94, Junge europäische Kunst in München, München (09-28 / 09)
Géométries, oeuvres de la collection du FRAC Bretagne, TNB, Rennes (30-09 / 13-11)
- 1993/94 *La maison*, Douai (07-02 / 27-03)
Rêve d'espace, Galerie Angels de la Mota, Barcelone
Comme rien d'autre que des rencontres, MUKHA, Antwerpen (18-12 / 20-02) (cat.)
Allégorie de la richesse, Kommode der Humboldt Universität, Berlin (05-12 / 02-01) (cat.)
- 1992 *Informations-Dienst*, Berlin, Cologne, Francfort, Stuttgart ... (1992/93)
Collection, FRAC Limousin, Centre d'art contemporain de Vassivière, Beaumont du lac (04-04 / 31-05)
French window, Chisenhale Gallery, London (19-02 / 22-03), Ikon Gallery, Birmingham (cat.)
- 1991 *Point de vue*, Galerie des Archives, Paris (25-04 / 21-05)
Mouvements 1 et 2, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (07-05 / 16-06) (cat.)
50 artistes pour un anniversaire, Cité Internationale des Arts, Paris (04-11 / 08-12) (cat.)
- 1990 *Exposition d'été*, Galerie des Archives, Paris (05-07 / 28-07)
Mouvements, BASF, Ludwigshafen (21-10 / 18-11) (cat.)
Dessins et multiples, Galerie des Archives, Paris (27-12 / 22-01-1991)
- 1989 *Un, deux, trois... Sculptures*, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Jouy-en-Josas (15-01 / 19-02) (cat.)
Sculptures, Collection du F.R.A.C. Bretagne, Domaine de Kerguéhennec, Locminé (27-05 / 25-06)
- 1988 *43ème Biennale de Venise*, Scuola Grande San Giovanni Evangelista, Venezia (26-06 / 25-09) (cat.)
- 1987 *Jeune sculpture 87/1*, Port d'Austerlitz, Paris (15-05 / 14-06)
Quatre sculpteurs, Musée de Roman (23-06 / 31-08) (cat.)
Accrochage d'été, C.R.E.D.A.C., Ivry-sur-Seine (24-06 / 02-08) (cat.)
- 1986 *Premier Volet*, A.P.A.C., Nevers
Villa Redenta, Spoleto (30-06 / 30-07) (cat.)
- 1985 *Nuova trame dell'arte*, sélection A.B. Oliva, Genazzano (21-06 / 31-10) (cat.)

SELECTION DE TEXTES

Extraits d'articles

...D'une façon d'abord un peu mécaniste, l'artiste a calqué la composition de ses expositions (à Venise, à Barcelone), sur le découpage de phrases qui l'avaient frappée (citation de Diderot, de Foucault) et donnait pour titre à ses sculptures des fragments de ces phrases. Puis l'œuvre s'est développée de telle façon que les sculptures se sont articulées les unes aux autres avec suffisamment de pertinence, comme les mots d'une phrase, pour ne plus nécessiter le support des citations. Il existe peu d'œuvres où l'intrication des différentes pièces entre elles, parfois à plusieurs années d'intervalles, soit aussi serrée...

Catherine Millet, *Art Press*, octobre 1997

...L'ensemble d'œuvres montré par Elisabeth Ballet à Venise en 1988 était intitulé « Des idées que l'esprit ajoute à celles qui sont précisément signifiées par les mots ». Chacune des pièces qui le composait avait pour titre un fragment de cette phrase – ainsi « Des idées » sorte de niche suspendue délimitant une portion d'espace, ou « Par les mots », grand volume de bois noir à la forme complexe, mixte de cercle et de quadrilatère. L'enchaînement des œuvres s'indiquait donc de lui-même, mais produisait comme une énigme. Au long de ce parcours, une phrase de Diderot nous était donnée à lire et le spectateur comprenait plus ou moins confusément que ces quatre sculptures se voulaient organisées selon un récit abstrait...

Jean Pierre Criqui, *Beaux Arts*, juin 1990.

...Bavard : c'est un adjectif qui ne convient pas au travail d'Elisabeth Ballet, aucun discours, aucun prétexte, ni dénonciation ni théorie, pas de séduction, aucune tentative d'avoir recours à une réalité sociale extérieure (le consumérisme, le féminisme, la « culture »), de s'intégrer dans tel ou tel courant...Dans le travail d'Elisabeth Ballet, chaque sculpture dans un premier temps, puis aujourd'hui chaque exposition, exploite les possibilités d'un problème mathématique, géométrique, sans l'encombre d'une manufacture d'apparat...

Eric Troncy, *Art Press*, novembre 1990.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes

Ouvert du mardi au dimanche inclus
De 10h à 18h

Tarifs

Individuels : Tarif plein : 4,45 euros - Tarif réduit : 3,20 euros (étudiants, groupes à partir de 20)

Groupes scolaires : Forfait de 24 euros pour 10 à 40 élèves jusqu'à 16 ans

Gratuité

Le premier dimanche du mois
Étudiants en art, histoire de l'art, architecture
Artistes
Personnels de musée
Journalistes
Enfants individuels de moins de 10 ans

Les groupes avec ou sans guide du Musée sont reçus uniquement sur rendez-vous, pris quinze jours à l'avance au minimum, afin de réserver de bonnes conditions de visite pour tous.

Visites guidées (comprises dans le droit d'entrée) : départ accueil Musée, niveau +2

Pour les individuels : du mardi au vendredi à 16h30
Les samedis, dimanches et jours fériés à 15h et 16h30

Pour les groupes : uniquement sur rendez-vous avec le service culturel du Musée
Contact Sophie Gauthier (04 66 76 35 70)

. Atelier d'expérimentation plastique

Pour les enfants de 6 à 10 ans, sur rendez-vous
Gratuit pour tous

Pour les individuels : de 14h à 16h le mercredi et pendant les vacances sur inscription
Pour les groupes : du mardi au vendredi sur rendez-vous avec le service culturel .
Contact : Sophie Gauthier